

## Earthrise: Ecological Visions on Both Sides of the Wall

Lola Lorant

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62742>

DOI : [10.4000/critiquedart.62742](https://doi.org/10.4000/critiquedart.62742)

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Lola Lorant, « Earthrise: Ecological Visions on Both Sides of the Wall », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62742> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62742>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

---

# Earthrise: Ecological Visions on Both Sides of the Wall

Lola Lorant

---

- 1 Le centre d'art contemporain expérimental PAV (Parco Arte Vivente) à Turin poursuit le dialogue entre l'art, la nature et l'écologie avec *Earthrise, Ecological Visions on Both Sides of the Wall*. A l'écart des mouvements de l'Arte Povera ou du Land Art, la publication nous présente des projets non seulement tournés vers la nature, mais qui aspirent surtout à décloisonner les disciplines pour un changement écologique et social. Elle réunit trois catalogues d'expositions organisées entre 2015 et 2017 qui font la part belle aux archives, aux articles publiés en revue et aux entretiens. Le premier *Earthrise, visioni pre-ecologiche nell'arte italiana (1967-73)* s'intéresse aux artistes italiens, dont Gianfranco Baruchello, Piero Gilardi, Ugo La Pietra et les membres du groupe d'architectes 9999 (Giorgio Birelli, Carlo Caldini, Fabrizio Fiumi, Paolo Galli). Le second *La Tenda Verde-Joseph Beuys e il concetto ampliato di ecologia* se focalise sur les entrecroisements artistiques et politiques de Joseph Beuys au cours des années 1970 et 1980, qui culminèrent avec son implication dans la fondation du parti vert allemand. Enfin *ecologEAST - Arte e Natura al di là del Muro* se tourne vers les pratiques artistiques en lien étroit avec l'écologie dans les anciens pays de l'Union soviétique, telles celles d'Imre Bukta, Ana Lupas et le collectif OHO. Le recueil s'achève avec un extrait de l'introduction de *The Green Bloc: Neo-avant-garde Art and Ecology under Socialism* de Maja Fowkes, une contribution majeure sur le sujet. Marco Scotini, le commissaire de ces trois expositions, défend un projet stimulant pour l'histoire de l'art tournée vers les questions environnementales. S'il reconnaît l'importance de l'Anthropocène pour faire état des dégâts environnementaux sans précédent causés par l'activité humaine, il remet en question la place centrale qu'il occupe dans la rhétorique contemporaine en soulevant les questions épistémologiques et heuristiques qui en découlent. Plutôt que d'aborder l'humanité dans sa globalité, il prône un regard sur les spécificités historiques des communautés et la particularité des liens entretenus entre elles et leur environnement. De la même manière *Earthrise, Ecological Visions on Both Sides of the Wall* privilégie le fragment et les regards sur le monde, qui ne se soumettent pas à l'autorité d'un discours.